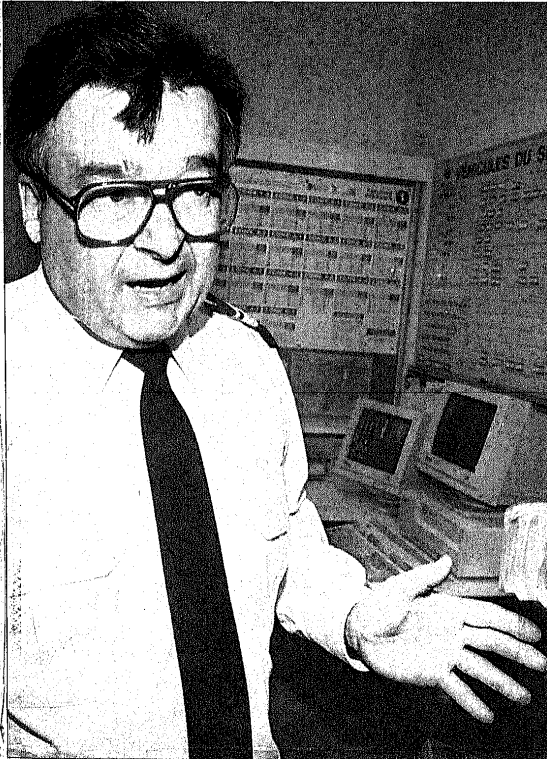


LE QUOTIDIEN DE LA CAPITALE

LE SOLEIL

QUÉBEC, LE JEUDI 6 NOVEMBRE 1997

www.lesoleil.com



Le chef des pompiers de Québec, Gilles Bolduc, a coordonné les opérations d'urgence de la soirée.

LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

5,2!

La terre tremble à Québec

CLAUDE VAILLANCOURT
Le Soleil

■ QUÉBEC — Tout le Québec métropolitain a été durement secoué, hier, à 21 h 34, par l'un des plus violents tremblements de terre de la décennie alors que l'une des secousses, dont l'épicentre se trouvait à Cap-Rouge, a atteint 5,2 sur l'échelle de Richter.

Ce séisme a vite rappelé les souvenirs du mois de novembre 1988, lorsque deux tremblements ont causé des dégâts majeurs dans la région de Québec et du Saguenay-Lac-Saint-Jean; le premier avait atteint la magnitude de 4,9, le 22 novembre, et le second, très grave celui-là, frappait avec une force de 6,4, le 26 novembre.

**L'épicentre
situé à
Cap-Rouge**

L'effet le plus spectaculaire du séisme d'hier s'est manifesté à la raffinerie Ultramar, sur la rive sud du Saint-Laurent, à Saint-Romuald: les flammes qui s'échappent de la longue cheminée qui pointe dans le ciel se sont soudainement gonflées, faisant craindre le pire aux non-initiés. Cette réaction, n'a-t-on expliqué plus tard, est la réponse normale du système de sécurité de la raffinerie.

La circulation ferroviaire sur le pont de Québec a été in-

Voir SÉISME en A 9 ►

AUTRES TEXTES

- Pas besoin de sismographe! Page A 8
- Les pompiers sur le qui-vive Page A 8



LA CAPITALE

ET SES RÉGIONS

LA TERRE TREMBLE À QUÉBEC

LES RETOURNÉS

SÉISME

Depuis 1988

Suite de la Une

terromps toute la nuit, le temps que des spécialistes vérifient l'état de la structure du pont.

«C'est l'un des plus gros tremblements de terre que l'on ait eu au cours des dernières années, renchérit Alain Bér, de la Commission géologique du Canada. «Après le Saguenay en 1985, on avait eu un tremblement de terre de 5,0 dans la région de Mont-Laurier en 1986.

Pour le professeur Maurice Lamontagne, la secousse d'hier soir s'est répercutée dans un

La secousse ressentie dans un rayon de 250 km

Mais des secousses peuvent se produire dans toute la vallée du Saint-Laurent. Deux répliques, d'une force de 2,5, ont suivi, la première à 21h 55, la seconde à 21h 57.

Sismologue au Collège Jean-de-Brébeuf, à Montréal, Claude De Grandpré signale que la perturbation a été faible mais ressentie dans le sud-est. «Elle s'atténue au fur et à mesure que l'on s'éloigne de l'épicentre.

L'échelle de Richter est logarithmique, chaque degré de l'échelle, qui en compte neuf, représentant une magnitude dix fois plus élevée que le degré précédent.

À la, les tremblements de terre sont assez violents pour que les sismographes les enregistrent partout dans le monde. À 6, ils causent des dégâts d'importance.

Un vent de panique a cependant marqué les premiers instants de la secousse sismique, les lumières se mettant à clignoter dans de nombreuses maisons alors qu'un bruit semblable à des coups de tonnerre, faisaient élever plus d'un d'entre eux tout simplement un déchaînement de lignes, signale Jean-Marc Dureau, d'Hydro-Québec. Il n'y a pas eu de panique.

Par mesure de précaution, la société d'État va inspecter soigneusement tous ses équipements de transport et de réparation dans un rayon de 50 kilomètres de l'épicentre du séisme. Les barrages ferroviaires ont subi une inspection visuelle.

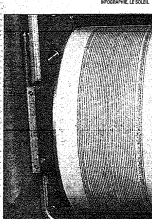
Les postes de police de toute la région ont été bombardés d'appels de citoyens nerveux. Une demi-heure après la première secousse, les responsables des différents corps policiers ne rapportaient aucun incident.

Les pompiers de toutes les casernes de la ville de Québec se sont aussi déplacés dans les rues de la capitale pour vérifier si un bras majeur dans les systèmes d'alimentation en eau avait pu apparaître.



Jusqu'à Riv-du-Loup

Le tremblement de terre survenu d'hier soir a été ressenti jusqu'à Riv-du-Loup sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent et dans la région du Trépanneau. Sans annoncer par grandement comme



En 1988, le sismographe de l'université Laval avait enregistré le tremblement de terre. Depuis quelque temps l'appareil est débranché à cause de travaux.



Lulu, le chien du géologue Jean-Yves Chagnon, a continué à dormir pendant le tremblement de terre.

Pas besoin de sismographe!

ANNE-LOUISE CHAMPAIGN

Le Soleil

■ SAINTE-FOY — Jean-Yves Chagnon n'a pas eu besoin de sismographe pour qualifier la secousse sismique ressentie hier dans la région de Québec. Bien assis chez lui, il a compris avant que les communications officielles ne soient émis que l'épicentre était tout près.

«J'ai ressenti les deux ondes «P» et «S» (primaire et secondaire) à environ trois ou quatre secondes d'intervalle, ce qui situe l'épicentre à entre 15 et 30 kilomètres d'ici. La magnitude devait se situer à environ 5,0 à 5,2 à l'échelle de Richter.

Le professeur de géologie de l'université Laval ne s'était pas trompé les données officielles de la Commission de géologie parlent en effet d'une magnitude de 5,2, et situent l'épicentre à Cap-Rouge ou au Lac-Saint-Augustin.

La-dessus, M. Chagnon hésite. «À cause de la réplique, j'ai cru que l'épicentre venait plutôt de Val-Bélair. Mais je ne suis pas un instrument...

Quant à l'intensité du séisme, M. Chagnon note qu'elle était «sous le seuil de dommage, qui est de 5,5. Mais la secousse était tout de même assez importante pour créer un mouvement de pontre.

«En fait, dans la région de Québec, nous avons perçu cette secousse plus intensément que le tremblement de terre de 1985, puisque nous sommes tout près de l'épicentre.

À l'université, rien n'a été enregistré hier soir puisque le sismographe du pavillon Poullet est débranché en raison de travaux de construction cela entraine trop de parasites. «De toute façon, en étant aussi près de l'épicentre, l'appareil se serait emballé et n'aurait donné aucune information

d'est le cas d'habitude, la secousse a pris par surprise plusieurs résidents. M. Hilarion Bergeron, sismologue amateur, estime que la secousse était plus violente que celle d'il y a quelques jours. Il situe la magnitude à au moins 5 sur l'échelle de Richter. M.J.

L'ÉCHELLE RICHTER

Cette échelle mesure de 1 à 9 la force des ondes du séisme et l'énergie libérée. On parle de magnitude.

Cette échelle est logarithmique, c'est-à-dire que chaque degré de l'échelle représente une magnitude dix fois plus élevée que le degré précédent, ainsi, une magnitude de 7 signifie que les amplitudes mesurées sont dix fois plus importantes que celles de la magnitude 6 et 100 fois plus élevées que celles de la magnitude 5.

8 Les tremblements de terre majeurs ont des magnitudes d'un moins 8. Ils produisent en moyenne un ouragan.

6 Les tremblements de terre de magnitude 6 ou supérieures à 6 peuvent causer des dégâts.

5 Les tremblements de terre de magnitude 5 ou supérieures à 5 peuvent causer des dégâts mineurs.

« Ça a brassé fort »

JEAN-MARC SALVET

Le Soleil

■ QUÉBEC — Quelques instants après la secousse, tous les pompiers en service dans la région de Québec étaient à bord de leurs véhicules, quadrillant les rues de la ville et des environs.

Une vingtaine de véhicules des huit casernes du Service d'incendie de Québec ont passé trente minutes sur la route, le temps de rassurer les citoyens inquiets ou de répondre aux nombreux appels d'urgence reçus au 9-1-1. Aucun ne s'est avéré fondé.

Dans la haute-ville, plusieurs citoyens s'agrippaient de la fumée, plus haute que d'habitude, qui s'échappait de la cheminée de la raffinerie d'Ultramar à Saint-Dominique. Ainsi que de la colonne de fumée qui s'élevait du secteur Ph. Les citoyens croyaient qu'un incendie avait éclaté près de chez eux.

À 22h 10, une demi-heure après la première secousse, le chef des pompiers de Québec, Jules Bolduc, confirmait qu'aucun bâtiment n'avait subi de dommages. Les véhicules regagnaient l'un après l'autre leur caserne respective.

«Idéalement, la rue Saint-Jean, ça a brassé fort, a-t-il confié quelques instants plus tard. J'ai voulu sortir, mais rendu au milieu du garage, tout était fini.

«J'avais un chef de district à la caserne 6, à Neuchâtel, qui lui a pensé que son bâtiment s'effondrerait. Tout de suite après, j'ai reçu un téléphone d'un autre chef qui se trouvait au Collège, au marché des Radfords. Là aussi, ça a brassé fort.

À 22h 30, près d'une heure après le tremblement de terre, tout était redevenu calme à Québec et dans les environs. Sur la rue Cartier, les diéux étaient stables comme si de rien n'était. La plupart des conversations avaient déjà

bâtir sur autre chose. Mais pas pour tout le monde. Louis Turcotte, de Chicoutimi, cellulaire à l'oreille, prenait des nouvelles de sa famille. «Tout est correct à la maison. Mais il y a eu un peu.

Le restaurant Memento, à l'extérieur de la ville, a célébré son cinquantième anniversaire.

«On avait commandé le tremblement de terre pour 22h. Malheureusement, il n'est produit plus tôt que prévu», blague le responsable.

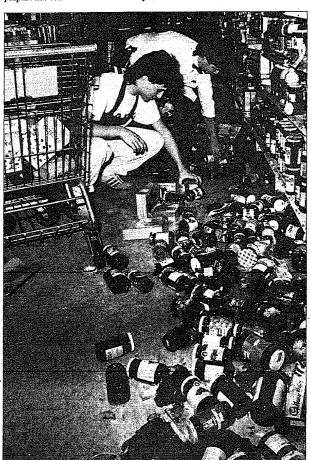
Évidemment, tout le monde ne rigolait pas à 21 h 54. «À ce moment-là, plus aucun client ne parlait. Il y avait un silence de mort. Une dame m'a serré le bras pendant plusieurs secondes», raconte Stéphane Boivin, qui faisait le service aux tables hier soir.

«Aucun verre n'est tombé par terre. On a juste eu une petite montée d'adrénaline», souligne pour sa part Rana Borne-Macdonald, de la Flèche.

«Chez nous, à l'immeuble Bernières, sur les plates d'Abraham, il y avait des dames âgées qui jouaient au bridge quand ça s'est produit, a ensuite raconté Guy Gauthier, sous-chef de cuisine. C'était l'inversement et peut-être aussi la peur d'une possible secousse plus importante.

Dans les hôpitaux, le personnel a dû rassurer les patients. Mais 20 minutes plus tard, tout était rentré dans l'ordre.

«Il n'y a pas eu de casse ici non plus», a indiqué un gardien de l'hôpital Saint-Sacrement.



De nombreux commerçants ont subi des dommages, en 1988.